

Laure Pradal présente *Narimène* à Cinemed

Montpellier. Ardéchoise de naissance, Laure Pradal s'installe à Montpellier pour suivre une formation à la réalisation audiovisuelle il y a près de trente ans. Elle a depuis réalisé une douzaine de documentaires, parmi lesquels *Des livres et des baguettes* en 2020, ou *Le Village vertical* en 2009, tournés dans le quartier de la Mosson. Dans son nouveau documentaire, présenté en avant-première à Cinemed, samedi 28 octobre, elle suit Narimène (*photo*), enseignante à Montpellier, qui, malgré les difficultés du métier, décide à 32 ans de se lancer dans une carrière musicale.

PHOTO LAURE PRADAL



La Gazette. Qui est Narimène ?

Laure Pradal. J'ai rencontré Narimène sur un autre tournage, *Des livres et des baguettes*, dans lequel elle chantait, et à chaque fois, les gens étaient fascinés par sa voix. J'ai su, plus tard, qu'elle voulait arrêter d'enseigner et se consacrer pleinement au chant lyrique. C'est là que j'ai eu l'idée de la suivre dans son parcours, pendant trois ans.

Pourquoi avez-vous choisi de faire un bout de chemin avec elle ?

J'ai beaucoup filmé dans les quartiers et notamment à la Mosson des personnes issues de l'immigration, comme lors du tournage du *Village vertical* (la suite est actuellement en montage). Ce sont des gens à qui il faut donner la parole. Narimène fait partie de cette nouvelle génération de femmes, qui ont fait des études, qui revendiquent leur identité. Elle est charismatique, courageuse, elle mène de front l'éducation de son enfant, elle prend des risques en se lançant dans la musique, sa vraie passion, depuis toujours.

Quelle relation entretenez-vous avec Cinemed ?

Ça fait 35 ans que je viens à Cinemed, j'y ai présenté énormément de documentaires et j'y ai vu des pépites. C'est un festival qui m'a construite au niveau cinématographique. Je me sens très proche de ces films.

Propos recueillis par Caroline Couffignal

Le samedi 28 octobre à 16h15 au Centre Rabelais. cinemed.tm.fr

Entrée : 7,50 € (6 €) la séance.